L’essor de l’étain et l’arrière-pays malais

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Larut et les mineurs chinois

L’étain était exploité dans la péninsule malaise depuis des siècles, mais l’industrie moderne naquit d’une découverte dans le district de Larut, au nord du Perak. En 1848, Long Jaafar, un chef malais, trouva de l’étain à Klian Pauh et à Klian Bharu et commença à l’exploiter, après s’être rendu à Penang et en être revenu avec vingt Chinois pour travailler les gisements.[1] Ils furent les premiers d’une très longue série. La main-d’œuvre chinoise, organisée et financée par des négociants chinois des Établissements des Détroits (Straits Settlements), ouvrit mine après mine le long des contreforts occidentaux de la péninsule.

Les chefs malais qui détenaient les terres ne disposaient ni de la main-d’œuvre ni des capitaux nécessaires pour les exploiter. Ils accordaient des concessions à des chefs de groupe chinois, percevaient des droits sur le minerai et laissaient aux mineurs l’organisation des mines. Les mineurs étaient recrutés dans le sud de la Chine, acheminés par Penang et Singapour, et recevaient une avance sur leurs salaires futurs pour leur passage, leur nourriture et leurs outils. Les capitaux de ces avances provenaient de négociants et de fermiers fiscaux (revenue farmers) des ports des

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Détroits, qui étaient remboursés en étain.[2] La chaîne de crédit décrite au chapitre IV de la partie A, qui allait du négociant de la ville au planteur de gambier du Johor, s'étendit ainsi aux districts stannifères du Perak et du Selangor.

Drabble en résume le résultat : après la découverte de gisements importants au Perak et au Selangor à partir des années 1840, les migrants chinois dominèrent l'industrie.[3] Au Selangor, la ville de Kuala Lumpur se développa autour des mines d'étain de la vallée de la Klang. Yap Ah Loy, qui en devint le troisième Kapitan China (chef de la communauté chinoise reconnu par les autorités) à la fin des années 1860, bâtit sa fortune sur le contrôle du marché local de l'étain et reconstruisit l'industrie minière après la guerre civile qui avait dévasté la ville.[4]

Sociétés secrètes, guerres de Larut et traité de Pangkor

Les communautés minières étaient organisées par des sociétés secrètes, qui recrutaient les mineurs, maintenaient l'ordre parmi eux et se disputaient l'eau, la terre et les revenus. À Larut, la Hai San et la Ghee Hin se firent la guerre à quatre reprises entre 1861 et 1874. Le premier conflit, en 1861–1862, éclata au sujet de l'eau destinée aux mines de Klian Baharu et se termina par le versement à la Ghee Hin d'une indemnité de 17 447 dollars par Ngah Ibrahim, fils et successeur de Long Jaafar. En 1872, après un meurtre commis en février, la Ghee Hin chassa la Hai San de Larut, à la suite de quoi environ 10 000 membres de la Hai San s'enfuirent à Penang.[5]

Comme ces troubles menaçaient le commerce des ports des Détroits, des dirigeants chinois de Penang adressèrent une pétition au gouvernement colonial. Chung Keng Quee, chef de la Hai San, signa une telle pétition avec 44 autres dirigeants chinois le 26 septembre 1872. Un différend sur la succession au trône du Perak ajouta une dimension malaise au conflit, car Raja Abdullah, l'un des prétendants, recherchait le soutien britannique. Une lettre adressée en son nom au nouveau gouverneur, Sir Andrew Clarke, fut rédigée à Singapour par Tan Kim Cheng et le négociant William Read, ce qui montre à quel point la communauté commerçante de la colonie suivait de près les événements dans les États stannifères.[6]

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Clarke convoqua une réunion au large de l'île de Pangkor. Le traité qui y fut signé le 20 janvier 1874 à bord du vapeur colonial *Pluto* reconnut Abdullah comme sultan du Perak et lui adjoignit un Resident britannique, « dont l'avis doit être sollicité et suivi sur toutes les questions autres que celles touchant à la religion et aux coutumes malaises ». Le capitaine Tristram Speedy fut chargé d'administrer Larut, rebaptisée Taiping, « paix éternelle ». Des Residents furent également envoyés à Sungei Ujong en 1874 et au Selangor en 1875.[7]

Des Residents aux États malais fédérés

Le système des Residents fit des États stannifères une zone d'influence britannique sans annexion formelle. Les Residents organisaient les finances, la police et la justice tout en construisant les routes et les voies ferrées qui acheminaient le minerai vers la côte. Le Perak ouvrit la voie en 1885 avec une ligne de chemin de fer de 12,8 kilomètres reliant Taiping à Port Weld. Le Pahang passa sous protection britannique en 1888. En 1895, un traité de fédération réunit le Perak, le Selangor, le Negeri Sembilan et le Pahang sous le nom d'États malais fédérés (Federated Malay States), avec Kuala Lumpur pour capitale. Le traité entra en vigueur le 1er juillet 1896, Frank Swettenham devenant le premier Resident-General.[8]

Les résultats budgétaires montrent l'ampleur de la transformation. Les recettes des États passèrent de 409 394 dollars en 1875 à 23 964 593 dollars en 1905. L'essentiel provenait directement ou indirectement de l'étain, au moyen des droits d'exportation, des redevances foncières et des fermes fiscales qui taxaient la consommation des mineurs. En 1883, les États malais étaient déjà le premier producteur d'étain au monde. À la fin du siècle, les exportations d'étain de la Malaisie britannique atteignaient environ 52 000 tonnes métriques, soit un peu plus de la moitié de la production mondiale.[9]

Le capital européen et la drague à godets

Jusqu'au tournant du siècle, les mineurs chinois exploitaient les gisements par des méthodes à forte intensité de main-d'œuvre, comme les fosses à ciel ouvert, le lavage hydraulique et la pompe à chaîne. Les sociétés européennes entrèrent dans le secteur

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

avec des machines lourdes et un accès au marché des capitaux de Londres. Leur innovation décisive fut la drague à godets, capable d'exploiter des gisements alluvionnaires à faible teneur à une échelle que les méthodes chinoises ne pouvaient égaler, et qui apparut en Malaisie britannique à partir de 1912.[10]

Le changement de propriété suivit. Selon Drabble, les producteurs européens représentaient en 1929 61 % de la production de la Malaisie britannique. Une autre estimation attribue aux sociétés européennes 58,6 % et aux sociétés chinoises 41,4 % de l'étain malais avant la Seconde Guerre mondiale.[11] Les deux chiffres se rapportent à des dates et à des bases différentes. Tous deux montrent qu'en une seule génération, le secteur passa d'une entreprise chinoise financée dans les ports des Détroits à une industrie mixte dans laquelle des sociétés londoniennes, gérées par l'intermédiaire d'Agency Houses (maisons de commerce mandataires) à Singapour et à Kuala Lumpur, détenaient la plus grande part.

La part de Singapour : la fonderie et la Straits Trading Company

La place de Singapour dans l'économie de l'étain reposait sur la transformation et le commerce. Le minerai des mines devait être fondu en lingots avant de pouvoir être vendu sur le marché mondial et, jusqu'à la fin des années 1880, une grande partie était fondue par des fondeurs chinois dans les États malais ou expédiée sous forme de minerai. En 1887, l'homme d'affaires écossais James Sword et l'entrepreneur allemand Herman Muhlinghaus formèrent une société de fonderie d'étain, constituée à Singapour le 8 novembre 1887 sous le nom de Straits Trading Company, avec un capital de 150 000 dollars.[12]

La société construisit une fonderie sur Pulau Brani, une île du port située face à la ville. En activité à partir de 1890, elle est présentée comme la première industrie moderne établie à Singapour, tandis que Drabble relève plus généralement que Singapour était un grand centre de fonte du minerai en lingots.[13] En 1895, la fonderie aurait exploité douze fours d'une capacité de 14 000 tonnes d'étain par an. Son produit, vendu sous le nom de « Straits tin », acquit une réputation de pureté exceptionnelle.[14]

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

La fonderie reliait Singapour au London Metal Exchange, où se formait le prix de l'étain, et aux banques qui finançaient les expéditions contre récépissés d'entrepôt et connaissements. Elle donnait aussi à la colonie un intérêt dans la prospérité des États malais, ce qui renforçait le lobby commercial favorable à une intervention britannique. La société elle-même s'est révélée remarquablement durable. Toujours cotée au Singapore Exchange, elle s'est diversifiée dans l'immobilier, l'hôtellerie et les placements et contrôle Malaysia Smelting Corporation, un producteur d'étain coté en Malaisie. Peu d'entreprises de Singapour peuvent rattacher leur activité aussi directement à l'économie des matières premières du XIXe siècle.

Notes

1. Wikipedia, « Long Jaafar » (consulté en novembre 2026) : étain découvert à Klian Pauh et à Klian Bharu en 1848, où il commença l'exploitation ; en 1848, il se rendit à Penang et « managed to bring back 20 Chinese men » pour commencer l'exploitation. ↩
2. Sur le financement de l'extraction chinoise de l'étain par les négociants et fermiers fiscaux des Détroits au moyen d'avances en riz, en opium et en outils contre livraison du minerai, voir Wong Lin Ken, *The Malayan Tin Industry to 1914*, Tucson, University of Arizona Press, 1965, chapitres 1–2. ↩
3. John H. Drabble, « The Economic History of Malaysia », EH.Net Encyclopedia, éd. Robert Whaples, 31 juillet 2004 : les migrants chinois dominèrent l'industrie de l'étain après la découverte de gisements importants au Perak et au Selangor à partir des années 1840. ↩
4. Wikipedia, « Yap Ah Loy » (consulté en novembre 2026) : troisième Kapitan China de Kuala Lumpur, l'infobox indiquant 1868–1885 et le texte datant sa succession à Liu Ngim Kong après la mort de celui-ci en 1869 ; s'enrichit grâce au contrôle du marché de l'étain ; reconstruisit l'industrie minière après la guerre civile du Selangor, qui avait commencé en 1867. ↩
5. Wikipedia, « Larut Wars » (consulté en novembre 2026) : première guerre de 1861–1862 au sujet de l'accès à l'eau des mines de Klian Baharu, Ngah Ibrahim

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

versant à la Ghee Hin une indemnité de 17 447 dollars ; troisième guerre de 1872 après le meurtre de Lee Ah Kun le 16 février, « about 10,000 Hai San fled to Penang ». ↩

6. Wikipedia, « Larut Wars » (consulté en novembre 2026) : Chung Keng Quee signa une pétition avec 44 autres dirigeants chinois le 26 septembre 1872 ; Wikipedia, « Pangkor Treaty of 1874 » (consulté en novembre 2026) : Clarke arriva en novembre 1873 ; Tan Kim Cheng et William Read, tous deux à Singapour, rédigèrent pour Abdullah une lettre adressée à Clarke. ↩

7. Wikipedia, « Pangkor Treaty of 1874 » (consulté en novembre 2026) : signé le 20 janvier 1874 à bord du vapeur colonial *Pluto* ; l'avis du Resident « must be asked and acted upon on all questions other than those touching Malay religion and custom » ; Residents envoyés à Sungei Ujong en 1874 et au Selangor en 1875 ; Pahang placé sous protection britannique en 1888. Wikipedia, « Larut Wars » (consulté en novembre 2026) : le capitaine Tristram Speedy fut chargé d'administrer Larut ; Larut rebaptisée Taiping, ce qui signifie « everlasting peace ». ↩

8. Wikipedia, « Tin mining in Malaysia » (consulté en novembre 2026) : « In 1885, 12.8 km of railway was constructed connecting Taiping to Port Weld in Perak. » Wikipedia, « Federated Malay States » (consulté en novembre 2026) : créés en 1895 par le traité de fédération, qui « formally went into effect on 1 July 1896 » ; membres : Selangor, Perak, Negeri Sembilan et Pahang ; capitale Kuala Lumpur ; Frank Athelstane Swettenham premier Resident-General à partir du 1er janvier 1896. ↩

9. Wikipedia, « Federated Malay States » (consulté en novembre 2026), tableau des recettes en dollars des Détroits : recettes de 1875 409 394 dollars ; recettes de 1905 23 964 593 dollars. Wikipedia, « Tin mining in Malaysia » (consulté en novembre 2026) : « In 1883, Malaysia was the largest tin producer in the world. » John H. Drabble, « The Economic History of Malaysia », EH.Net Encyclopedia, 31 juillet 2004 : à la fin du XIXe siècle, les exportations d'étain de la Malaisie britannique s'élevaient à environ 52 000 tonnes métriques, soit un peu plus de la moitié de la production mondiale. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

10. John H. Drabble, « The Economic History of Malaysia », EH.Net Encyclopedia, 31 juillet 2004 : une drague à godets apparut à partir de 1912 ; les producteurs européens représentaient 61 % de la production malaise en 1929. ↩
11. Wikipedia, « Tin mining in Malaysia » (consulté en novembre 2026) : avant la Seconde Guerre mondiale, les sociétés européennes extrayaient 58,6 % de l'étain malais et les sociétés chinoises 41,4 %. ↩
12. Wikipedia, « Straits Trading Company » (consulté en novembre 2026) : fondée en 1887 sous la forme d'une société de fonderie d'étain entre James Sword et Herman Muhlinghaus ; constituée à Singapour le 8 novembre 1887 avec un capital de 150 000 dollars ; aujourd'hui cotée au SGX (S20), diversifiée dans la gestion hôtelière et immobilière et les placements financiers, l'extraction et la fonte étant assurées par sa filiale détenue à 73 %, Malaysia Smelting Corporation Berhad. ↩
13. Roots.gov.sg, National Heritage Board, notice de collection « View of Pulau Brani » (consulté en novembre 2026) : « a tin smelter was built on the island by the Straits Trading Company in 1890 », première industrie moderne de Singapour. John H. Drabble, « The Economic History of Malaysia », EH.Net Encyclopedia, 31 juillet 2004 : Singapour était un grand centre de fonte du minerai en lingots. ↩
14. NLB Infopedia, « The Straits Trading Company Limited » (SIP_1247) : douze fours et une capacité de 14 000 tonnes par an en 1895 ; remplacement par quinze fours au gaz en 1902 ; réputation de pureté du « Straits Tin ». ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.